

MÉTAMORPHOLOGIES FÉMININES

Céline en a parfaitement décrit le cheminement intérieur "C'est à cela que ça sert un homme, une grimace, qu'il met toute une vie à se confectionner, et encore, qu'il arrive même pas toujours à la terminer, tellement qu'elle est lourde et compliquée la grimace qu'il faudrait faire pour exprimer toute sa vraie âme sans rien en perdre." (Voyage au bout de la nuit).

La bouche, avec toutes ses capacités de contorsion, est la scène privilégiée de ces "grimasques" qui tordent, soulèvent, inversent, compriment son dessin en véritables "faces" d'écœurement, de dédain, d'amertume...

C] LES VARIATIONS DE VOLUME

La façon dont un visage peut s'amaigrir et se creuser sans que le corps n'en manifeste les mêmes signes, témoigne là encore de son rôle significatif dans le vieillissement.

La particularité morphologique du visage est que son modelé final dépend aussi de son tissu graisseux, et contribue au tissu de soutien et à la fermeté.

La joue est à cet égard la plus sensible et joue un rôle essentiel en cas de modifications du régime alimentaire ou en cas de stress chroniques: des chocs émotifs sévères tels que la vie en procure à un trop grand nombre lors de divorces, de chômage... a pour conséquence d'entraîner une fonte générale plus ou moins conséquente des masses adipeuses. Le visage, par sa géographie particulière, va alors se creuser beaucoup plus rapidement et de façon plus manifeste que le reste du corps.

D'où l'effet très spectaculaire et marqué du creusement du visage des gens qui ont traversé une période difficile. Le problème étant que dans la plupart des cas, malgré la crise passée, le visage conserve des traces de cet amaigrissement et en ressort brutalement vieilli.

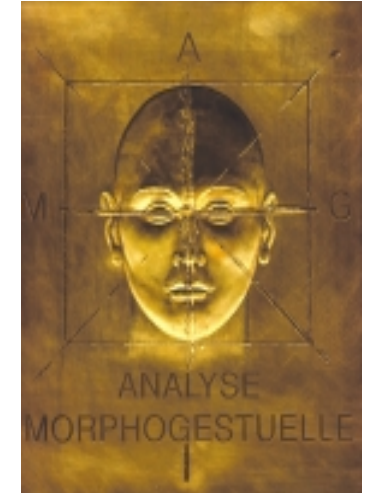
Les variations de volume



A travers ces trois évolutions tout à fait personnelles tant par leur parcours que dans leur intensité, chaque visage est un carrefour d'histoires singulières, si bien que l'on pourrait dire comme Marcel Proust que "Le visage humain est vraiment comme celui d'un dieu d'une théogonie orientale, toute une grappe de visages juxtaposés, dans des plans différents et qu'on ne voit pas à la fois".

Dessins : René Botti

JEAN-PIERRE VEYRAT



La morphologie corporelle, avec ses profils-types, et la gestualité, avec ses postures, gestes et mimiques, sont depuis toujours sources d'observation et d'interprétation. Ce qui l'est moins, c'est la prise en compte des évolutions qui affectent avec plus ou moins d'intensité notre aspect et notre silhouette au fil des ans. Pourtant, à la vue de photographies d'enfance, il nous est tous arrivé d'être frappés par les changements parfois surprenants de certains visages. On se demande alors quelles en sont les causes. En fait, le vieillissement n'a jamais été réellement pris en compte dans sa dimension psychologique. Pourtant, il est évident que chacun a une histoire qui marque les lignes de tensions et le relief du visage.

L'Analyse Morphogestuelle conçue par Jean-Pierre Veyrat est une méthode de décodage de la personnalité de l'individu, méthode particulièrement intéressante dans tous les registres de la communication, de la négociation, de l'appréciation de l'estime de soi et enfin de l'identification des profils d'individus. Elle intègre la morphologie constitutive de chaque individu, la gestualité et la métamorphologie corporelle. La métamorphologie désigne toutes les évolutions et transformations de l'enveloppe cutanée dessinée par les contours et les volumes du visage et du corps, caractéristiques du vieillissement.

LE "MORPHO VIEILLISSEMENT" en question

Nous savons tous que le tissu peaucier est directement responsable notre silhouette. Mais ce que nous ignorons pour la plupart, c'est que son vieillissement joue au niveau de la région du visage un rôle prépondérant par rapport au reste du corps. Le visage a en effet une particularité unique : il a son vieillissement propre. Ainsi, il est fréquent de rencontrer des femmes aux formes épanouies mais dont le visage est prématurément marqué et vieilli. Ou à l'inverse, on voit des femmes âgées au visage étonnamment jeune.

En effet, au cours de la vie, cette région du corps subit trois formes de vieillissement distinctes et sans véritable lien entre elles :

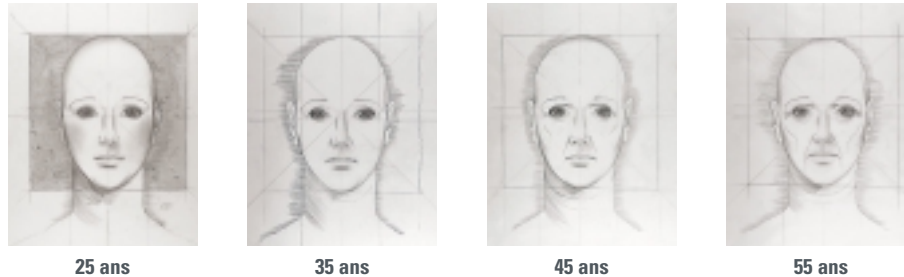
- Un vieillissement biologique bien sûr,
- Un vieillissement climatique,
- Et un vieillissement historique spécifique du vécu de chaque individu.

Tandis que le vieillissement biologique est systématique, le vieillissement climatique lié au mode de vie, le vieillissement qualifié d'"historique" est d'origine purement psychique et évolue de manière autonome; une "géographie émotionnelle" vient façonner le visage en fonction de l'histoire affective particulière et unique à chacun.

MÉTAMORPHOLOGIE

=

Rides de vieillesse + Rides et masques d'expression + Variations de volume



A] LES RIDES DE VIEILLESSE

Le vieillissement naturel du visage obéit à des phases parfaitement identifiées, bien que les femmes n'accusent pas avec la même intensité les traces du temps. Au cours de ces phases, la peau se relâche et change de texture.

Des poches sous les yeux se forment et s'accroissent progressivement avec un creusement de l'orbite de l'œil. Des ridules marquent le coin de l'œil et celui des lèvres. Un pli se forme transversalement à partir de la racine du nez, et, avec les années, il descend jusqu'à dépasser le coin de la bouche. L'appréciation de sa dimension et de sa distance par rapport à la commissure des lèvres est d'ailleurs un critère indiscutable pour déterminer l'âge d'une

personne. On assiste enfin à un amincissement des lèvres et à l'apparition d'un trait vertical sur chaque joue. Les transformations les plus sensibles affectent le bas du visage qui s'alourdit et se marque de plis mentonniers plus ou moins importants.

Il convient par ailleurs de bien saisir la nature passive des rides de vieillesse, contrairement aux rides d'expression, de nature tout à fait active dans la mesure où la seule la disparition de l'émotion en cause peut en atténuer l'impression sur la peau.

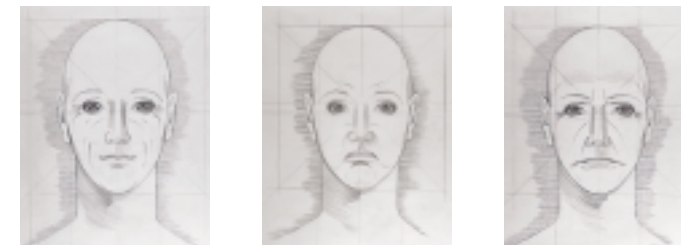
B] LES RIDES ET MASQUES D'EXPRESSION

Rappelons d'abord que le visage est le cœur de l'expression de nos émotions, et ce par le jeu d'un important réseau de 18 muscles insérés dans la peau autour des yeux, du nez et de la bouche. Ceux-ci ont pour fonction d'ouvrir, de contracter ou de fermer, provoquant des plis sur son modelé, des bombements et des creux en surface, qu'on appelle mimiques.

En fonction de l'histoire et du vécu de chacun, certaines de ces mimiques vont devenir si habituelles qu'elles vont creuser la surface de la peau de sillons plus ou moins profonds et donner ainsi naissance aux rides d'expression.

Leur situation et leur nombre a fait l'objet d'une cartographie précise : y sont recensés les rides du front, les griffes du lion, la barre du lion, les pattes d'oie, les rides du nez, les sillons nasogéniens, les ridules du contour des lèvres, les rides d'amertume et les rides du cou.

Ces rides sont une source majeure d'information car elles sont toujours liées à la contraction répétée d'un muscle peaucier spécifique, causé par l'expression répétée d'une même émotion. Certaines d'entre elles se confondent avec les rides de vieillesse, parce qu'elles sont associées à des muscles peauciers plus fréquemment mobilisés. C'est le cas de la patte d'oie provoquée par les rétrécissements et plissements des yeux qui accompagnent le rire, des sillons nasogéniens pour parler, ou alors des rides du front qui sont rapidement visibles.



La sérénité

L'amertume

Le masque tragique

"Quand les grimaces deviennent des grimasques"

Beaucoup plus impressionnants sont les masques d'expression. Ils constituent une déformation majeure du relief facial par la lente et irréversible transformation d'une mimique générale (le dégoût, la tristesse, le mépris...) en une grimace permanente. En comparant à plusieurs années de distance certains visages ainsi déformés, le changement est saisissant. La photo, qui a fait le tour du monde, de cette jeune afghane retrouvée près de vingt ans plus tard en est le triste symbole.